OCEAN'S NEWS

COUP DE CŒUR

La Maison TV5MONDE, avec et pour la jeunesse

ENTREPRENEURS D'AFRIQUE

Rolande Aziaka ou la femme qui donne une conscience à la télé

SAMBA-PANZA

« Il est temps que les femmes prennent la conduite des affaires du monde pour Gouverner Autrement! »

Notre mission, vous offrir un support d'informations 100 % africain visant à faire découvrir la « Nouvelle Afrique ». Cette Afrique qui crée, propose, innove et entreprend...









Vous rêvez d'étudier en France ?

Faites de votre rêve une réalité!



Studely est le premier service financier dédié aux étudiants en mobilité internationale.

Ce que nous offrons :



Caution bancaire



Recherche de logement étudiant



Ouverture du compte bancaire en France



Assurances complètes (voyage, habitation, santé)

Studely Togo

Avenue de Calais, Quartier Nyékonakpoè, Lomé - Togo
 +228 93 05 84 44 / 70 46 19 19
 www.studely.com



QUELLE AFRIQUE APRÈS LA COVID-19?

Peur, doute, incertitude... ont meublé ces trois (03) derniers mois. Mais, grâce à votre fidélité et votre confiance qui sont les moteurs de notre engagement, nous avons retroussé nos manches pour mettre à votre disposition ce 15e numéro du magazine Ocean's News qui marque aussi le début de nos éditions papiers.

Covid-19, la pandémie de la nouvelle décennie

Le bilan établi par les institutions mondiales de la santé comptait 10 millions de cas confirmés de la Covid-19 dont 500 000 décès à la date du 29 juin 2020.. Évidemment, au moment où vous lirez cet éditorial, ces chiffres auront considérablement évolué. On se croirait dans une série télévisée où, « des méchants » entre quatre murs ont inventé un virus avec pour seule intention, se remplir les poches en mettant au point un vaccin pour le commercialiser plus tard. Mais hélas, aussi effrayant et triste que cela puisse être, nous sommes bel et bien dans la vie réelle, loin de la science-fiction. Le monde va mal et l'humanité fait face à un ennemi invisible qui ne choisit pas ses cibles : il attaque tout le monde, du plus pauvre au plus riche, sans épargner les nouveau-nés. Partout sur la planète et plus particulièrement en Afrique, cette pandémie a d'importantes conséquences sanitaires, sociales, politiques, environnementales et économiques.

Il est vrai que pour l'instant, le continent s'en sort plutôt bien même si les dégâts économiques dans la quasi-totalité des pays africains ne sont pas à négliger. Mais le mal est déjà dans nos murs et nous ne pouvons rien y faire si ce n'est espéré qu'une solution soit trouvée pour le combattre. Comme le dit ce vieil adage : « Quelle que soit la durée de la nuit, le jour vient. » En appliquant cet adage au contexte actuel, plusieurs questions méritent d'être posées. De quoi sera fait ce jour qui vient ? Quel visage aura l'Afrique après la Covid-19 ? Quel héritage laisserons-nous à nos enfants ?

L'Afrique doit faire peau neuve!

À travers ces questions, j'aimerais interpeller tout un chacun mais surtout nos élites et leurs dire de ne pas se tromper de perspectives. Pour que l'Afrique ait des jours heureux après cette crise, la riposte ne doit pas uniquement être médicale, elle doit aussi être politique, économique, sociale, culturelle... Nos dirigeants doivent mettre des stratégies sur pied pour venir à bout de l'ignorance, car sur notre continent, c'est l'une des armes qui tue le plus. Cette crise sanitaire je l'espère, au-delà d'être un drame, nous aura rappelé notre destin commun pour l'Afrique. Elle nous aura fait comprendre que nous devons écrire nous-mêmes les pages de notre histoire. En effet, jusqu'ici, nous sous-traitons à d'autres le soin de penser notre présent et de dessiner notre futur. Et pourtant, ce qu'il y a lieu de faire est tellement à notre portée que nous n'avons finalement besoin que de nous-mêmes...

Les filles et fils de ce continent doivent après cette crise nourrir un amour plus fort pour cette Afrique qui les a vu naître. Quant à nos dirigeants, l'heure est à la réflexion pour changer radicalement la vision sur laquelle reposent nos modèles de développement. Car pour bâtir cette « Nouvelle Afrique » rêvée que nous léguerons aux futures générations, il sera nécessaire de mettre en œuvre d'autres systèmes éducatifs. « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui a généré le problème », disait à juste titre Einstein. Les systèmes éducatifs en Afrique restent encore très largement héritiers d'autres écoles et cela signifie qu'ils fonctionnent encore selon des philosophies et des modèles importés. Nous devons donc bâtir des écoles qui nous ressemblent et qui ressemblent au monde que nous voulons, pour nous-mêmes et les générations futures. Il est indéniable que la Covid-19 laissera un impact sur le monde dans son entièreté, sur nos caractères, notre philosophie et même notre psychologie. Nous devons donc nous préparer au lever du jour car « le jour vient ». C'est également l'occasion de rappeler qu'il incombera à tout un chacun de s'armer d'aptitudes nouvelles pour faire face à l'après Covid-19 pour ainsi reprendre un train de vie normal.

Je vous invite, avant de mettre un point final à cet éditorial à lire dans les pages qui suivent, chaque rubrique de ce numéro avec attention et envie. Catherine Samba-Panza, Ex-Chef d'État de la Centrafrique est « L'INVITEE » de cette parution. Nous avons parlé avec elle de la crise sanitaire due au nouveau coronavirus, de son engagement pour la cause des femmes, de son mandat à la tête de la République Centrafricaine et sa probable candidature aux prochaines élections présidentielles de son pays.

Aimé APEDOH Directeur de Publication



SOMMAIRE

VOTRE AVIS

PAGE 6 - Face à la propagation rapide du coronavirus, les conséquences se font déjà sentir pour de nombreuses entreprises en Afrique. Un sondage de la rédaction du magazine Ocean's News, mené auprès d'entrepreneurs togolais et burkinabè nous permet dans ce numéro de vous plonger dans la situation que vivent les jeunes entrepreneurs en ces temps de COVID-19.





ENTREPRENEURS D'AFRIQUE

PAGE 12 - Dans le registre de ces femmes togolaises qui imposent le respect de par leur parcours et leurs réalisations, le nom de Rolande Aziaka est gravé en lettres d'or. La jeune entrepreneure togolaise est la fondatrice de la web télé Eco Conscience TV.

L'INVITÉ

PAGE 19 - Rencontre avec Catherine Samba-Panza, l'ex-Chef d'Etat de la Centrafrique. Dans cette interview, elle revient, avec modestie, sur son temps passé à la tête de la Centrafrique et nous parle de son engagement pour la promotion du leadership féminin.





COUP DE CŒUR

PAGE 31 - Au Togo, de ces ouvriers qui travaillent activement pour l'épanouissement de la jeunesse, La Maison TV5MONDE figure sans doute en tête de liste. Depuis son ouverture en 2001, elle n'a jamais cessé de mettre la cause des enfants et de la jeunesse au cœur de ses activités.

L'EQUIPE

Directeur de Publication Aimé APEDOH

Directeur ArtistiqueDieu-Donné EDOH

Rédaction

Paul AMEGANGLO
Alexandre SADJIEDJAMEY
Edwige KLOUVI
Ornelia Ami
AGBELITSE
Aurélie SANHOUIDI
Kossi N'BOUKE

Conception & Mise en PageDieu-Donné EDOH

CRÉDIT PHOTOS ROMÉO AKATO BRAND PERFORMER



ABONNEZ-VOUS

À L'EDITION PAPIER DU MAGAZINE OCAN'S NEWS ET RESTEZ CONNECTES A L'ACTUALITE DE L'AFRIQUE EMERGENTE! (+228) 992 610 37

WWW.OCEANS-NEWS.COM



Siège de la rédaction

Agbalépédo (Lomé-Togo) Mail : contact@oceans-news.com Web : www.oceans-news.com

Tel: +228 99 26 10 37

VOTRE AVIS

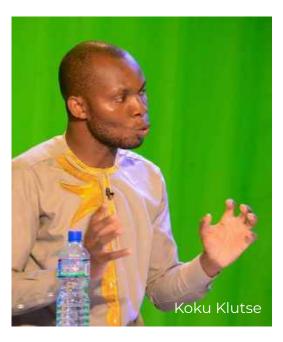
Quelles solutions pour les jeunes entrepreneurs africains face à la COVID-19 ?



La COVID-19 a déjà traversé presque toutes les frontières du monde se répandant ainsi progressivement en Afrique, depuis son apparition à Wuhan, en Chine. Elle provoque un chamboulement mondial de l'économie et pourrait occasionner la baisse du produit intérieur brut (PIB) de l'Afrique de 3,2% à 1,8% en 2020, selon la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CENUCED). L'Afrique déjà confrontée au terrorisme, au chômage et éprouvée économiquement sera plus durement touchée sur le plan économique du fait de cette pandémie.

RALENTISSEMENT SUR LES ÉCONOMIES AFRICAINES

L'épidémie de coronavirus entraine un ralentissement sans précédent de l'économie et il ne fait aucun doute que le secteur entrepreneurial en subira de lourdes conséquences, si ce n'est déjà le cas. Les entreprises sont de manière générale confrontées à des difficultés et défis au quotidien. En Afrique, la situation est encore plus délicate quand on sait qu'évoluer dans l'entrepreneuriat relève d'un véritable parcours de combattant. Aujourd'hui, à l'ère du coronavirus, les entreprises africaines doivent batailler dur pour s'adapter à cette crise sanitaire sous peine de faire faillite.



LES ENTREPRENEURS AFRICAINS S'INQUIÈTENT...

Grand nombre d'entreprises subissent dans l'impuissance les répercussions du coronavirus : Chute du chiffre d'affaire, baisse des commandes, fermeture des commerces non alimentaires, restaurants, café, difficultés de production, rupture d'approvisionnement, réduction du nombre de salariés sont entre autres quelques conséquences auxquelles sont confrontés les entrepreneurs africains.

Et, face à la propagation rapide du virus, les conséquences se font déjà sentir pour de nombreuses entreprises sur le continent. Un sondage de la rédaction du magazine Ocean's News, mené auprès d'entrepreneurs togolais et burkinabè nous permet de vous plonger dans la situation que vivent les jeunes entrepreneurs en ces temps de COVID-19.

Koku Kultse, Directeur de Bio Gaz et propriétaire de Djoni Group, entreprise togolaise spécialisée dans la vente et livraison de gaz a dû restreindre son équipe d'intervention et connait une grande baisse de son chiffre d'affaire. Il confie: « Avec l'arrivée du coronavirus, toutes les activités sont à la baisse. Tout est réduit considérablement car Djoni Group comptait 37 livreurs à domicile à Lomé et 46 à l'intérieur du pays. Ceux de l'intérieur continuent de fonctionner normalement, juste que la consommation à l'intérieur n'a pas varié car beaucoup de mesures de l'état d'urgence sanitaire n'ont pas touché

l'intérieur du pays mais nos activités à l'intérieur du pays ne sont pas productives comme à Lomé. En ce qui concerne nos livreurs de Lomé, il a fallu que je mette terme à beaucoup de choses. »

Aujourd'hui, avec le coronavirus, Dioni Group voit son d'affaire mensuel baisser de 85%. « La pandémie actuelle réduit notre chiffre d'affaire de près de 85% parce que les ventes journalières ne sont plus comme avant et le chiffre d'affaire journalier chute également. Avec une évaluation que j'ai faite, je me suis rendu compte que ce sont seulement 15% de ce que nous faisions avant le début de la pandémie qui a été fait. » Avec un chiffre d'affaire en baisse, ce chef d'entreprise voit ses activités réduites face à des employés auprès de qui il n'est pas exempté du salaire qu'il doit leur payer.

Toujours dans le même sens, l'entrepreneur Noussia Kokou nationalité togolaise, Directeur de Civic Bag subit les répercussions de cette pandémie. « La COVID-19 a un impact sérieux sur nos activités. Notamment la diminution drastique du volume commandes que recevons habituellement. Cela se justifie par le fait que les activités de nos clients sont au ralenti, les commandes aussi ne sont plus au rendez-vous. Il faut le dire, tout ceci porte un sérieux préjudice au bon fonctionnement de nos entreprises.»

« La pandémie actuellement intervient surtout dans le ralentissement du processus de nos commandes. On note particulièrement une certaine difficulté pour ce qui est de l'approvisionnement des textiles, des livraisons à l'international où les sociétés de livraison pour la plupart ne sont plus en service. Et même pour aller plus loin je dirais que la COVID-19 joue sur la mentalité de la clientèle et on se retrouve avec des clients qui sont plus réticents aux dépenses comme pour prévenir une période difficile. De notre côté, on essaye de s'adapter du mieux qu'on peut en misant particulièrement dans le digital », confie Myra Traoré, jeune styliste burkinabè et propriétaire de la marque de vêtements WU collection.

L'entrepreneur burkinabè Abdias D. Ouedraogo, représentant de Channel Express, une entreprise qui évolue dans la vente des véhicules automobiles n'est pas non plus épargné des effets néfastes de cette pandémie. « La venue de cette pandémie a entrainé un grand bouleversement dans nos activités dans la mesure où la plupart de nos commandes ont été repoussées compte tenu de la psychose que la COVID-19 a occasionné.



En effet, les potentiels clients ne sachant pas quand la pandémie fin. beaucoup préfèrent prendra sécuriser leurs finances que d'investir ailleurs. » Personne ne s'attendait à une telle situation dit-il mais face au fait accompli, il lance tout de même un cri de cœur : « Je souhaiterais que l'Etat accompagne le secteur privé, à travers l'exclusion des impôts, la location des loyers pendant un laps de temps afin que nous puissions nous relever. »

VERS UN MONDE ENCORE PLUS DIGITAL

Le coronavirus aura occasionné une ruée vers le digital. En effet, e-commerce, téléconsultation, télétravail, visioconférence ont plus que jamais pris leur sens à l'ère de la pandémie. Secteur résilient, le numérique a pris une place importante et se positionne comme une alternative aux nombreuses restrictions désormais en vigueur partout sur la planète. Face à cette capacité de résilience certaines entreprises déjà orientées digital n'ont pas leurs activités considérablement affecté par la pandémie de coronavirus.

Tel est le cas de l'entrepreneur burkinabè Yves Aristide Kaboré, Responsable de la boîte de Communication Afrikal Groupe et consultant en marketing digital. « Déjà je mène une activité dont la majeure partie se fait à distance donc l'adaptation n'a pas été trop difficile. La difficulté se trouve surtout au niveau de la satisfaction du client. Etant à la charge de sa communication, il est difficile de trouver le bon angle pour communiquer car d'une part les gens n'ont la tête qu'au coronavirus. D'autre part, notre travail de communication s'avère particulièrement difficile en cette période pour des clients dont les activités dépendent des évènements qui sont pour la plupart annulés en ce moment. Néanmoins, la clé c'est l'adaptation, c'est surtout l'occasion de réfléchir à de nouveaux moyens de relance après la crise. »

De même, certaines entreprises ont su jouer la carte de la transition et de l'adaptation en s'orientant vers le digital pour essayer tant bien que mal de poursuivre leurs activités. C'est par exemple le cas du Coach burkinabè Roland Sawadogo, responsable de l'entreprise SOM SERVICE orientée bureautique et informatique. Il est également directeur du cabinet WAKE UP NOW spécialisé en coaching, formations et appuis-conseils, développement personnel, entrepreneuriat et éducation financière.

« La pandémie qui va bientôt finir a affecté un tant soit peu le déroulement de nos activités surtout en ce qui concerne les formations présentielles avec l'interdiction de rassemblement d'un grand nombre de personnes. De plus, beaucoup de structures qui sollicitaient nos services à travers le coaching ou les formations ont arrêté par souci d'éviter les rencontres », a expliqué l'entrepreneur burkinabè à notre rédaction.

M. Sawadogo est de ceux qui pensent qu'en toute situation il existe des opportunités : « Toute situation qui se présente a un message à passer qu'il faut écouter, comprendre et y apporter réponse », dit-il. Pour faire face à cette situation, avec son équipe, ce jeune entrepreneur a mis en place une plateforme de vente et d'achat en ligne www.logoba.net téléchargeable sur Play store.

Conscient de l'impact négatif de la pandémie sur l'économie africaine. les États africains sont sur le quivive et n'ont cessé d'enchaîner des mesures pour atténuer un tant soit peu les conséquences économiques de cette pandémie. Selon une étude de l'Union Africaine (UA), environ 20 millions d'emplois sont menacés Afrique alors que les économies continent devraient affectées cette année par l'impact de la pandémie. Des prévisions qui ne sont pas à prendre à la légère car les conséquences pourraient demeurer des années après la pandémie.



d'impôts, Baisses report paiement des taxes, suspension descontrôles d'État, défiscalisation, fonds d'appui aux entreprises estimés à coûts de milliards, accord d'exonération sont entre autres les mesures de soutien économiques immédiates mises en œuvre par les États africains pour aider les entreprises à passer le Cap. Si ces mesures prises ne font pas l'unanimité et ne répondent pas toutes aux attentes réelles des entreprises, elles existent et l'effort des gouvernants à réduire les cas de faillites est à saluer.

Toutefois, ces mesures pourraient être révisées pour un plus grand impact. C'est le lieu idéal pour la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) de financer de façon directe ses États en lieu et place des financements indirects existants déjà.

Comment paraitre dans Ocean's News?

ZOOM45

Vous vous posez sûrement la question de savoir comment faire pour être à la UNE de nos différentes rubriques. Simple ! Peu importe où vous vous trouvez, du moment où vous êtes africain(e) (entrepreneur(e), hommes/femmes d'affaires, chef d'entreprise, commerçant(e), etc.), vous pouvez être à l'affiche des rubriques du magazine Ocean's News.

Il suffit d'enregistrer ce numéro : +228 9926 1037, de prendre contact avec notre rédaction et le tout sera joué! Pour la promotion de vos produits et articles, nos espaces publicitaires vous sont également réservés.

Bon! Maintenant que nous savons que vous savez, vous n'avez plus d'excuse. Composez le numéro ou laissez-nous un message:









affaires du monde pour Gouverner Autrement!»

Le 20 janvier 2014, Catherine Samba-Panza fut élue présidente de la transition de la Centrafrique, la première femme à accéder à ce poste dans l'histoire du pays. Elle prend la tête d'une nation déchirée par les conflits avec pour mission d'instaurer la paix et de permettre un retour à l'ordre constitutionnel.

Dès son élection, lors de sa prise de parole devant les parlementaires, Catherine Samba-Panza lance un appel vibrant à renoncer aux armes. « Je lance un appel vibrant à mes enfants anti-balaka (miliciens chrétiens) qui m'écoutent. Manifestez votre adhésion à ma nomination en donnant un signal fort de dépôt des armes. À mes enfants ex-Séléka qui m'écoutent aussi, déposez vos armes. » Un message qui change tout et amorce une mission qui était loin d'être gagnée. En mars 2016, deux (02) ans plus tard, c'est avec une "main de maître" qu'elle vient à bout de cette lourde tâche qui lui a été confiée, avec la satisfaction aux bouts des lèvres de tous les Centrafricains, sinon presque...

Aujourd'hui, plus ou moins éloignée de la scène politique, l'ancienne Chef d'Etat Centrafrique s'est donné une autre mission : celle de lutter pour la cause des femmes à travers l'Observatoire Panafricain (OPALEF) Leadership Féminin dont elle est la présidente. Elle saisit chaque occasion pour sensibiliser sur l'importance d'inclure la femme au sein des instances de prise de décision. Depuis le début de la pandémie du coronavirus, elle n'hésite pas à apporter soutien et réconfort aux familles les plus vulnérables à travers des dons mais aussi des campagnes de sensibilisions sur la menace que représente ce virus.

"Un modèle de gouvernance vertueuse axée sur la parité" Dans cette interview accordée à Ocean's News, elle revient, avec modestie, sur son temps passé à la tête de la Centrafrique et nous parle de son engagement pour la promotion du leadership féminin. Pour la Présidente de l'OPALEF, « il est temps que les femmes prennent la conduite des affaires du monde pour Gouverner Autrement!»



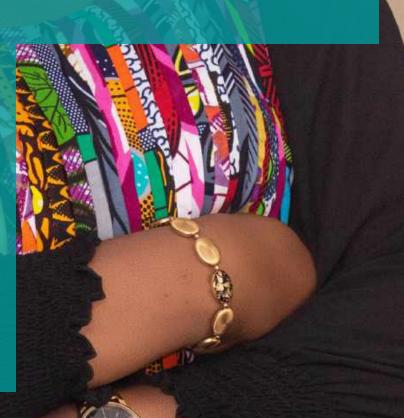
Bonjour madame la Présidente. Vous inspirez tellement de questions que nous allons commencer par une basique comment se sent-on dans la peau d'une ex-Chef d'Etat?

Catherine Samba-Panza: Tout d'abord on a les épaules plus légères, moins chargées. Vous savez, assumer la responsabilité de gérer une Nation est une tâche lourde, exigeante mais exaltante. En ce qui me concerne, j'ai le sentiment, d'ailleurs partagé avec beaucoup d'autres dont vous les médias, d'avoir accompli les missions qui m'étaient confiées et surtout, de l'avoir fait dans le strict respect de la Loi Fondamentale. Donc, je dirais que je me sens bien dans ma peau car j'ai la satisfaction du Devoir accompli.

S'il y a une chose dont nous sommes sûrs, c'est que vous n'êtes plus à présenter. Mais dites-nous, loin des tapis rouges, des protocoles et des projecteurs, qui est Catherine Samba-Panza ? Quel est le parcours d'une personnalité appelée à devenir chef d'Etat comme vous ?

Catherine Samba-Panza: En ce qui concerne mon parcours, pour ceux qui l'ignorent, je viens du secteur privé et de la société civile et par la suite la politique a croisé mon chemin. J'ai une formation de journaliste et de juriste, la dernière citée m'ayant conduit à être choisie comme la Modératrice du Dialogue National de 2004.

J'ai surtout travaillé dans le secteur des Assurances en France puis en République Centrafricaine où j'avais fini par créer ma propre structure avec des partenaires, devenant ainsi Chef d'Entreprise. Je suis restée Présidente du Conseil d'Administration de cette société. Je suis devenue Maire de la ville de Banqui en 2014 avant d'être élue par le Conseil National de Transition comme Chef de l'Etat de la Transition en janvier 2014. Audelà de cette trajectoire officielle, je suis portée, à titre personnel, certains Engagements par sociétaux (la promotion du genre, la protection de l'enfance malheureuse, la promotion de la paix et de la démocratie) pour lesquels j'ai été invité à partager mon expérience sur les scènes internationales depuis la fin de la Transition en mars 2016.



En janvier 2014, à l'époque Maire de Bangui, vous acceptez la lourde tâche de conduire la République Centrafricaine à sortir d'une période de crise. D'abord, comment accueille-t-on une telle mission?

Catherine Samba-Panza: Je viens de vous décliner mon parcours qui n'était pas celui d'un politique. Dans ces conditions, je mentirais si je vous disais que je n'ai pas eu quelques appréhensions à ce moment-là par rapport à la haute mission qui m'était confiée savoir relever le défi de conduire la République Centrafricaine vers de nouveaux horizons par des vents non favorables. En tant que citoyenne plébiscitée par ses compatriotes, etilfaut bien le dire, en tant que Femme tout simplement. Toutefois, passé ces premiers moments d'appréhension, on est très vite submergé par les tâches. Et quand on est doté d'un esprit combatif comme moi, on apprend très vite à comprendre les choses et à s'investir. On s'exécute, habitée par ce qu'il convient d'appeler « le sens de l'Etat » qui a guidé mon action durant la Transition. C'est un bien grand concept mais en un mot, je vous dirai qu'avoir « le sens de l'Etat » signifie gouverner pour l'intérêt des citoyens et non pas pour soi-même. Autrement dit servir et non se servir.

Connaissant la situation compliquée dans laquelle se trouvait votre pays, pourquoi

avoir accepté cette mission qui était loin d'être gagnée ? N'y avait-il pas une graine de peur d'être huée au soir de votre mandat ?

Catherine Samba-Panza : Je vous l'ai dit précédemment, je suis d'un tempérament combatif, j'aime les défis et je crois avoir relevé celui consistant à conduire la République Centrafricaine à un port d'étape prometteur. Les défis relevés durant la transition auraient dû normalement susciter pour la Centrafrique et les centrafricains, l'espoir des lendemains meilleurs.

Vous accédez à la tête du pays dans un contexte de crise, alors que le pays était sous la tutelle de la Communauté Internationale et par-dessus tout, dans un milieu dominé par les hommes. A quelles difficultés vous êtesvous confrontée tout au long de votre mandat?

Catherine Samba-Panza: Le fait de gouverner parmi les hommes, ne m'a pas posé un problème majeur parce que je ne suis habitée d'aucun complexe lié au genre même si j'ai toujours pensé que la femme centrafricaine devrait avoir place plus une qualitativement probante quantitativement dans la gestion de la cité. C'est pourquoi, les différents Gouvernements de la Transition étaient formés avec le souci d'observer la parité hommefemme. Pour ce qui est de l'emprise

de la communauté internationale sur la RCA, il ne me parait pas erroné de dire que les centrafricains sont conscients de la situation de pays fragile post-conflit qui est la nôtre. Mais ni cette situation, ni cette perception par la Communauté Internationale ne sauraient justifier un quelconque bradage de la souveraineté nationale de la Centrafrique. Ce principe de gouvernance a été l'un des piliers de « mon magister » durant la Transition. Celui-ci m'a valu d'être en divergence de vue totale avec certains acteurs politiques. Mais il s'agissait pour moi d'un principe régalien non négociable. On ne gouverne pas un pays par procuration.

« Les différents Gouvernements de la Transition étaient formés avec le souci d'observer la parité homme-femme».

Dans un entretien accordé à nos confrères de Jeune Afrique, vous laissez entendre que « la politique, ce n'est pas votre truc! » un peu difficile à croire quand on voit « la main de maître » avec laquelle vous avez conduit à bon port la Centrafrique lors de votre mission. Que cachaient donc ces propos ?

Catherine Samba-Panza: Je vous renvoie à la première question posée et vous réitère que ma vocation première n'était pas de faire de la politique. Et pour tout vous dire, je n'en ai jamais rêvé auparavant. L'histoire est faite de rencontres providentielles et inattendues entre les Hommes et les Evènements. La politique croisé mon chemin et le Destin m'a dicté une mission à accomplir pour la Centrafrique et les centrafricains et je m'y suis pliée. Bien entendu 2014 était providentiel et même impromptu, ce qui a pu nous conduire à faire moins bien certaines choses que l'expérience nous aurait permis de faire avec plus de méthode et de réussite. Donc, si nous étions appelés à assumer à nouveau la plus haute charge de l'Etat, ce serait forcément en capitalisant sur l'expérience acquise.

En deux ans à la tête du pays, l'on peut louer sans se voiler la face votre bilan. Lesquels de vos atouts vous ont aidé à mener à bien la tâche qui vous avait été confiée?

Catherine Samba-Panza: Comme je vous l'ai déjà dit, occuper la plus haute fonction de l'Etat requiert pour la personne investie à celleci, des qualités exceptionnelles. Au risque de me répéter, je dirai que cela demande d'être habitée par « le sens de l'Etat » qui suppose de gouverner, avec équité, dans la transparence et le principe de

redevabilité. Il s'agit de principes que je n'ai pas eu de mal à appliquer car conformes avec mes propres convictions et ma pratique de la politique à cette période.

L'un des combats que vous avez menés lors de votre mandat est celui de la parité homme-femme. Ce combat a-t-il commencé quand vous avez accédé à la magistrature suprême ou ce poste a juste contribué à porter plus haut votre choix ?

Catherine Samba-Panza promotion du genre fait partie des engagements qui ont jalonné mon cheminement dans la vie en général. Chef d'Etat de la Transition, j'étais dans une position de rendre effectif ce qui a toujours été perçu (par beaucoup) comme une utopie et qui devenait, au fond, un serpent de mer. Ainsi, durant la Transition, le quota des femmes à des postes clés du gouvernement et dans les différents cabinets est passé de 5% à plus de 30%, niveau le plus élevé dans l'histoire de la République Centrafricaine. L'occasion a été donnée à des femmes méritantes dans mon pays de faire leur preuve. Toutes ces femmes responsabilisées ont démontré leur professionnalisme et leur efficacité dans le travail, marquant de leur empreinte leur passage aux postes qui leur ont été confiés. Pour couronner le tout, la loi sur la parité, initiée sous mon impulsion,

a finalement été votée en novembre 2016.

Aujourd'hui loin de la scène politique, vous continuez ce combat qui vous exalte tant. A quel moment est né ce déclic en vous qu'il faut vous battre pour la promotion du leadership féminin?

Catherine Samba-Panza: Dès le début de ma carrière. Mais à vrai dire, très jeune déjà, j'ai été active dans les mouvements de jeunesses chrétiennes. J'y ai acquis le sens de l'intérêt et du service à la cause des autres, notamment des personnes en besoin d'assistance. Cela a été naturel pour moi de m'intéresser à la défense et à la protection des droits des femmes et des enfants qui sont les personnes les plus vulnérables dans nos sociétés.



Votre engagement pour la promotion du leadership n'est plus à prouver. Vous soutenez également des évènements qui promeuvent le leadership féminin, à l'instar du Forum Africain du Leadership Féminin (FAFEL), en février dernier à Abidjan. Quel est l'objectif que vous visez ?

Catherine Samba-Panza: Si je m'en tiens à mon propre parcours et à celui de certaines femmes Chef d'Etat, je dirai que c'est pour le bien de la Centrafrique mais, audelà, de l'Humanité. L'observation de l'état de la planète tel que dirigé en majorité par les hommes nous livre un monde balafré par les crises. Je pense qu'il est temps que les femmes prennent la conduite des affaires du monde pour Gouverner Autrement.

Je vous informe que les sept pays qui ont réussi à gérer la pandémie du Covid-19, de façon remarquable, seul dénominateur ont un commun : ils sont dirigés par des femmes. Il s'agit notamment de l'Allemagne, Taiwan, la Finlande, la Norvège, le Danemark et de l'Islande. Mais pour en revenir à moi, sans être en capacité, comme disait le philosophe, de me regarder moi-même passer devant la fenêtre, je puis dire que, de 2014 à 2016, je me suis sentie investie de la Responsabilité de « Mère-Nation » ayant la mission de sortir la Centrafrique de ses vieux démons et de les rendre à nouveau fier d'être centrafricain.

De mon passage à la tête de la Transition, Je voudrais qu'on retienne trois leçons essentielles :

- Qu'une Femme peut être catalyseur pour le Dialogue National et la Réconciliation Nationale
- Qu'elle peut impulser un modèle de gouvernance vertueuse axée sur la parité
- Que les Femmes sont de vraies démocrates qui ne s'accrochent pas au pouvoir.

Vous évoquiez à l'instant la crise sanitaire actuelle. Ditesnous, quelle est votre vision des choses sur la gestion de la crise (de gouvernance) en Afrique et plus particulièrement dans votre pays la Centrafrique.

Catherine Samba-Panza: L'enjeu est d'abord de rompre avec un système de gouvernance qui a montré au grand jour ses insuffisances et son incapacité à répondre aux fortes attentes des populations. La pandémie du Covid-19 est là pour nous rappeler la triste réalité des échecs de nos modèles politiques, économiques et sociaux. C'est pourquoi, il faut faire le choix de « Gouverner Autrement », le choix d'un mode de gouvernance innovant et efficace qui met le citoyen au cœur des pratiques politiques.

Qu'auriez-vous donc fait si vous étiez à la place du Président actuel?



Revenons au FAFEL (Forum Africain des Femmes Leaders). Quel a été votre rôle et vos impressions sur la 4e édition de cet événement qui peu à peu s'impose comme une vitrine par excellence de la promotion du leadership féminin en Afrique?

Catherine Samba-Panza Je FAFEL découvrais le et ses engagés leaders. très dans promotion du Leadership féminin, sous l'impulsion d'un homme, Cyrille BADO, comme à l'OPALEF d'ailleurs avec Maitre Sylvain Attoh Mensah. J'ai tout de suite été impressionnée par la vision panafricaniste du Forum des Editions avec tournantes et le dynamisme de l'équipe. Ce forum avait pour objectif de mettre en valeur les expériences acquises par les femmes et de les partager en vue de favoriser leur développement personnel et communautaire. Bien entendu, j'ai partagé avec les femmes et jeunes filles venues de divers pays d'Afrique mon expérience femme leader politique. Tous les participants ont apprécié la bonne organisation de ce Forum et les principales recommandations et actions retenues.

Cette édition du FAFEL avait pour thème : « Leadership féminin et participation aux instances de prises de décisions ». Selon vous, quelle est la tâche qui incombe aussi bien à nos gouvernements qu'aux femmes pour que la

« Les sept pays qui ont réussi à gérer la pandémie du Covid-19, de façon remarquable sont dirigés par des femmes. »

question d'égalité hommefemme soit effective sur tous les plans ?

Catherine Samba-Panza: Afin de permettre aux femmes africaines de pouvoir effectivement prendre part aux processus de prise de décisions. est essentiel il mettre en place des législations et des politiques volontaristes de reconnaissance de leurs rôles et de leurs actions. Tout comme il est important de promouvoir des outils et des ressources leur disposer permettant de mêmes atouts que les hommes, dans tous les domaines. Il faut mettre en place des stratégies renforcement pour le capacités des femmes en vue de leur participation à la vie politique.

Les femmes, quant à elles, doivent malheureusement continuer à se battre inlassablement pour leur autonomisation et arracher l'application effective des nombreux instruments juridiques qui lui garantissent des droits dont elle n'arrive pas encore à en jouir.

Intéressons-nous à présent à l'Observatoire Panafricain du Leadership Féminin dont vous êtes la présidente. Que pouvezvous nous dire au sujet de cette association?

Catherine Samba-Panza

L'Observatoire Panafricain du Leadership Féminin (OPALEF) a été créé en 2016 à l'issu du Forum international des francophones d'Afrique sur leadership féminin à Lomé (Togo), dans le but de constituer un cadre permanent d'initiatives et d'actions en faveur du leadership de la femme et de sa réelle intégration dans les programmes de développement durable en Afrique francophone. Notre vision est de contribuer à l'émergence et au développement d'une société démocratique, juste et équitable où les femmes africaines et les jeunes filles, notamment celles des pays francophones puissent jouir de leurs droits socioéconomique, politique, culturel et artistique et surtout disposer des connaissances, compétences et attitudes nécessaires à leur participation effective et efficace au développement de leur pays, dans tous les secteurs d'activités. Bien sûr, en partenariat avec les hommes et également avec les partenaires au développement

au plan national, régional et international.

Quelle est la mission de l'OPALEF et les réalisations que l'association a à son actif depuis sa création?

Catherine Samba-Panza

L'OPALEF s'est donné pour mission

- D'œuvrer à l'égalité des chances transgenre par l'éducation, l'information et l'autonomisation de la femme et de la jeune fille,
- De mener des plaidoyers en vue de la concrétisation des engagements pris dans les textes fondateurs,
- D'agir en faveur de la paix, en prévention des conflits et en contribution concrète à leur résolution.

A ce titre, depuis sa création en 2016, de nombreuses activités ont été menées, telles que :

- Forum international des pays d'Afrique sur le Leadership Féminin à Lomé en 2016 ;
- Colloque sur le thème: « Femme et fille leaders, pour un engagement citoyen dans une Afrique émergente » en avril 2017 à Lomé;
- Rencontre d'échanges avec les femmes juristes du Togo sur le thème : « La femme juriste au cœur du développement de son pays : quelles actions concrètes ? » en avril 2017 à Lomé;
- Action philanthropique à la prison civile de Lomé pour sensibiliser les femmes détenues :
- Forum international du Leadership Féminin à Cotonou au Bénin en mars 2019 ;
- Partenariat avec L'OIF pour la participation et le coaching de 100 jeunes filles et femmes rurales au forum de Cotonou;

- Colloque à BANGUI en partenariat avec l'ONG RELEFCA;
- Participation de la Présidente du CA à plusieurs sommets et colloques internationaux :
- Préparation en cours du Forum international des pays francophones sur le Leadership Féminin à Libreville au Gabon.

Quels sont les pays où s'étendent les activités de l'OPALEF?

Catherine Samba-Panza

Principalement les pays d'Afrique Francophone, comme cela ressort de nos activités ci-dessus.

En Afrique, la problématique du financement des organisations qui militent en faveur du leadership féminin revient toujours sur le tapis. À l'OPALEF, comment arrivez-vous à mobiliser des ressources pour accompagner ces organisations ou événements comme le FAFEL?

Catherine Samba-Panza

C'est de plus en plus difficile (la mobilisation des ressources) par ces temps. Il faut d'abord identifier des axes stratégiques porteurs de changements et d'amélioration de la situation des femmes et des jeunes filles. Les Institutions régionales, internationales et l'Etat lui-même vous accompagnent si les projets sont sérieux et crédibles. L'OPALEF a bénéficié de l'accompagnement financier de plusieurs institutions comme : l'OIF, la CEDEAO, la BOAD et l'Etat TOGOLAIS.

On chuchote que vous envisageriez être candidate aux prochaines élections présidentielles de la Centrafrique. Vous confirmez ou ce sont juste des rumeurs ?

Catherine Samba-Panza l'instar de 2014, je suis à nouveau interpelée par les femmes les jeunes, préoccupés par situation inquiétante de pauvreté et de sécurité de la population centrafricaine. Je suis également encouragée par de nombreuses leaders femmes africaines désireuses d'une meilleure participation de la femme à la gouvernance politique en Afrique. J'ai le devoir de répondre à ces femmes et ces jeunes qui sollicitent avec insistance mon intervention à la tête du pays. Si je peux mettre toute mon expérience, toute mon énergie et toutes mes forces à nouveau au service de mon pays, pourquoi pas? Mais je vous confirmerai ma candidature à l'élection présidentielle de la RCA le moment venu.

Madame la Présidente, nous vous remercions pour le temps que vous nous avez accordé.

Catherine Samba-Panza : C'est moi qui vous remercie.

Propos recueillis par Aimé APEDOH



ENTREPRENEURS D'AFRIQUE

Rolande Aziaka ou la femme qui donne une conscience à la télé

Dans le registre de ces femmes togolaises qui imposent le respect de par leurs parcours et leurs réalisations, le nom de Rolande Aziaka est gravé en lettres d'or. La jeune entrepreneure togolaise est la fondatrice de la web télé Eco Conscience TV. Journaliste, animatrice, présentatrice-télé, entrepreneure sociale, bilingue (français et anglais), telles sont les casquettes que porte cette jeune femme.



S'il y a une maxime qui puisse définir correctement Rolande Aziaka c'est qu'« aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années ». Du haut de ses trente-trois (33) ans, cette jeune femme d'origine togolaise est la fondatrice et la directrice de la web télé Eco Conscience TV. Avec un parcours aussi impressionnant que le sien, Rolande Aziaka se taille, avec sa web télé, une place de choix dans la lutte pour un environnement plus sain.

LA NAISSANCE D'UNE ENTREPRENEURE EXEMPLAIRE

Le 13 mai 1987 a été une date particulière pour la famille Aziaka : la future entrepreneure Rolande Aziaka venait de naître à Keta-Akoda. Il a été décidé de la nommer AZIAKA Djatougbe Akouvi. La petite Rolande grandit et se passionne de plus en plus dans le monde du journalisme. « C'est une passion toute naturelle et je n'arrive pas à me l'expliquer », confie-t-elle à cet effet.

LE PARCOURS D'UNE COMBATTANTE

C'est d'ailleurs cette passion qui conduit Rolande dans les studios de la radio RTDS. Alors même qu'elle n'est qu'au lycée, elle devient animatrice d'une émission sur l'environnement à Aneho, une ville historique dans le sud-est du Togo. Rolande venait ainsi de consommer un mariage qui sans le savoir était parti pour durer toute la vie. Avec ces premiers pas dans le monde des médias, sa voie était toute trouvée. Aussi, quand elle arriva à l'université, la transition de la radio à l'écrit ne fut qu'évidente pour elle. Elle travailla en collaboration avec divers médias de la capitale togolaise notamment l'hebdomadaire Le Potentiel et le quotidien Forum de la Semaine.

Un peu plus tard, Rolande Aziaka franchit un nouveau cap en se faisant embaucher à la chaîne de télé TV7. Là-bas, elle est journaliste présentatrice d'une émission de revue de presse suivie d'un débat sur l'actualité en lanque locale Ewe. De la TV7, elle pose ses valises dans les locaux du site d'information iciLome. En 2018, la jeune entrepreneure fait partie des dix jeunes togolais lauréats du Mandela Washington Fellowship, initié par l'ex-président américain Barack Obama. À partir de là, sa formation se fait plus à l'étranger. Elle intègre, en effet, grâce à ce programme, la prestigieuse Drake University dans l'Etat de l'Iowa aux Etats-Unis.

Elle y fait des études dans la filière Business et entrepreneuriat. Sa conduit ensuite formation l'a au CCI Paris Ile-de-France, où elle obtient un diplôme français professionnel en Relations Internationales (C1). Elle est aussi graduée par le programme Global Change leaders Certificate 2019 à Coady International Institute, Francis Université St Antigonish, Nova Scotia, Canada. avoir fait le tour universités de renom international. elle s'inscrit finalement à l'Institut des Sciences de l'Information. de la Communication et des Arts (ISICA), à l'Université de Lomé où elle obtient une Licence professionnelle en journalisme.

SUR TOUS LES FRONTS « COMME À LA GUERRE »

Dans la lutte pour la préservation de l'environnement, Rolande Aziaka est sur tous les fronts « comme à la guerre ». Elle participe en effet à toutes les grandes rencontres internationales organisées pour la préservation de l'environnement et du climat. Elle a assisté aux grandes COP et réunions sur les changements climatiques : COP21, COP22, COP23 et COP24.

Elle était également présente à la semaine africaine du climat, aux Triples COP BRS CONVENTIONS (Bale, Rotterdam et Stockholm), à des rencontres internationales sur la gestion écologiquement rationnelle des produits chimiques, CRIC 17 de UNCCD, World Sustainable Development summit (WSDS TERI), à des rencontres UNCCD sur la désertification, et bien d'autres rencontres internationales et régionales.

LE SOCIAL COMME DEUXIÈME MAISON

Le social, Rolande Aziaka l'a élu comme deuxième maison, en témoigne les nombreuses actions qu'elle y mène. Elle est la présidente de l'association WELFARE, section Togo. Le but poursuivi par cette association est de promouvoir l'implication des jeunes dans le processus de développement durable. C'est une organisation à statut ECOSOC des Nations Unies. « En tant qu'entrepreneure sociale, mon credo est le bien-être social. Donc mes actions et mon entreprise sont guidées par cet engagement », a-t-elle soutenu.

Rolande Aziaka est également la Représentante Afrique au du panel de la société civile de la convention des Nations Unies sur la désertification (UNCCD). Elle a été à ce poste pendant deux ans sur un mandat biennal 2018-2019. Elle confiera plus tard que cette élection était « une fierté » pour elle. « Ma mission [était de] représenter les organisations de la société civile et africaine accréditées auprès de l'UNCCD dans tous les processus de prise de décision et faire entendre la voix de la société civile », explique-telle.



ECO CONSCIENCE TV

Pétrie de talent mais surtout d'expérience pour le domaine de l'entrepreneuriat, Rolande Aziaka a l'idée de créer en 2015 Eco Conscience TV avec pour premier objectif d'apporter des solutions concrètes aux défis de l'heure en matière d'écologie. Au fur et à mesure que les choses se mettent en place, la vision d'Eco Conscience TV s'élargit elle aussi.

Aujourd'hui, la web télé a pour but de sensibiliser sur les questions de l'environnement et de développement durable, à travers des émissions pointues, des reportages, des enquêtes, des interviews, des dossiers mais aussi d'offrir la spécialisation aux journalistes togolais et d'Afrique passionnés par l'audiovisuel et l'environnement.



Plus spécifiquement, Eco Conscience TV joue un rôle pédagogique et informationnel. Elle veut amener les citoyens et acteurs des territoires à adopter un comportement écoresponsable en vue de préserver la planète terre. Pour ce faire, la web télé met en lumière les initiatives locales en matière de développement durable, elle offre aux médias partenaires des vidéos, des articles de fonds, des émissions thématiques. Quant aux journalistes togolais et africains, le média offre une spécialisation en environnement.

Eco Conscience TV offre des programmes et rubriques diversifiés, tous allant dans le sens de la vision du média. Parmi ces émissions on retrouve l'émission écologie et conscience, le programme de l'écocitoyenneté, de formation, la rubrique « Brisons le silence », qui traite la thématique Environnement et Genre. Eco Conscience TV propose également la rubrique Santé magazine. Les sept (07) employés qui composent le média travaillent à la conception de nouvelles rubriques pour les cinq ans de l'entreprise.

En effet, juin 2020 marquait la cinquième année d'activité de la chaîne. La directrice confie à ce sujet : « Nous sommes fiers du chemin parcouru jusqu'ici. Eco Conscience TV a fait du chemin. Nous avons appris tout au long de notre parcours, et pour les 5 ans à venir nous nous lançons dans de nouveaux défis avec une nouvelle vision stratégique 2020 - 2025 ».



«Entantqu'entrepreneure sociale, mon credo est le bien-êtresocial. Donc mes actions et mon entreprise sont guidées par cet engagement»

DES PROJETS D'AVENIR TOUJOURS ORIENTÉS VERS LE SOCIAL

Rolande Aziaka n'est pas encore au bout de ses rêves. Avec détermination, fermeté et savoir-faire, elle nourrit des projets à court terme pour la gent féminine dans le domaine des médias. «J'ambitionne créer un mouvement pour défendre les droits des femmes journalistes », a-t-elle confié.

« J'ambitionne créer un mouvement pour défendre les droits des femmes journalistes » Pour se protéger et se préserver, l'environnement ne pouvait trouver meilleures alliées que Rolande Aziaka et sa chaîne Eco Conscience TV. Toutes les deux poursuivent une lutte engagée depuis des années et tentent de faire pencher la balance en faveur de l'écologie.



Par Aimé APEDOH



Au Togo, de ces « ouvriers » qui travaillent activement pour l'épanouissement de la jeunesse, La Maison TV5MONDE figure sans doute en tête de liste. Depuis son ouverture en 2011, elle n'a jamais cessé de mettre la cause des enfants et de la jeunesse au cœur de ses activités. Notre Coup de Cœur de ce 15e numéro du magazine Ocean's News lui est adressé.

LA NAISSANCE D'UNE VISION

L'aventure avec La Maison TV5MONDE a débuté le 12 août 2011 alors que venait d'être lancée la première Maison TV5MONDE à Adidogomé. Cette aventure a débuté avec un seul objectif : celui de la jeunesse. L'Association Précieux Trésor de Vie (APTV) est celle qui a porté la vision et le projet jusqu'à gestation.

Créée en 2004 et officiellement reconnue en 2007 par l'État Togolais, l'Association Précieux Trésor de Vie a pour principal objectif, l'épanouissement socioculturel et éducatif des enfants et des jeunes.

Pendant les premières sept l'APTV années. engrangé а beaucoup de réalisations mais ne s'est pas endormie sur ses lauriers. En effet, elle a été au cœur de différents projets et innovations tels que les clubs culturels dans les quartiers et villages (danses, créations théâtre. artistiques, ateliers créatifs, etc.), la production d'une émission JUNIORS CLUB », l'ouverture de la Bibliothèque TRESORS. l'organisation d'activités diverses autour de cette bibliothèque, les concerts, les sorties découvertes, dans conférences établissements scolaires. production du magazine ADOS MAG et bien d'autres.

années d'activités de Ces l'Association ont accentué la nécessité d'un espace d'accueil des jeunes. Le projet a donc été porté auprès du Service de Coopération Culturelle et d'Action l'Ambassade de France. L'instance diplomatique a décidé d'appuyer financièrement le projet, qui, le 12 août 2011, a pris corps sous le nom de « La Maison des jeunes -La Maison TV5MONDE ». Avec le slogan « Ici on apprend mais on s'amuse aussi », la structure venait agrandir la petite famille des Maisons TV5MONDE de l'Afrique dont les plus actifs à l'époque étaient celles du Burkina Faso et du Burundi.

L'HISTOIRE DE LA MAISON TV5MONDE EN FILIGRANE

Le 12 août 2011, l'inauguration de La Maison TV5MONDE a eu lieu en présence de diverses personnalités dont notamment le ministre en charge de la communication, celui en charge de la culture et le représentant de celle en charge de la jeunesse. Elle a également compté la présence du responsable du Service de Coopération de l'Ambassade de France, du chef canton de Sagbado et bien d'autres autorités.



Dès ses débuts, « la Maison des jeunes - La Maison TV5MONDE » a continué ce qui se faisait déjà avec l'APTV, c'est-à-dire l'organisation des évènements culturels et de médiation culturelle en faveur des jeunes. Elle a ainsi instauré en son sein, plusieurs activités dont : le club des jeunes composé pour la plupart des étudiants, la bibliothèque et ses activités connexes à l'endroit des abonnés et dont le nombre s'est accru rapidement dépassant 200 abonnés au bout de 6 mois.

A cela s'ajoutent la célébration des journées de la Francophonie, l'initiation des jeunes à l'outil informatique, des ateliers créatifs, des cours de danse et de musique pour grands et petits sanctionnés par des concerts pendant les périodes de vacances, et bien d'autres programmes.

Avec toutes ces activités inscrites à son registre, La Maison TV5MONDE, connaissait une véritable affluence de jeunes et ne désemplissait pas. Elle pouvait compter sur le soutien sans faille des partenaires tels que le Gouvernement togolais, l'Ambassade de France, l'Organisation Internationale de la Francophonie ou encore l'Ambassade des États-Unis.

LA MATURATION D'UNE VISION





En quatre (04) ans d'existence et autant d'années d'activités aux côtés de la jeunesse, La Maison TV5MONDE avait grandi. Elle avait acquis une renommée sans pareil. De toutes les activités lancées Maison, certaines ont porté plus de fruits que d'autres. Ces dernières ont été gardées et ont continué d'instruire plus d'un. Elles ont été maintenues jusqu'à ce que, en 2016, le besoin de réaménager l'espace se fasse sentir. Ce réaménagement s'est fait avec le soutien de TV5MONDE, qui, à partir de ce moment, a commencé à endosser certaines charges des projets socioculturels de la « maison ». Cette prise en charge de TV5MONDE a favorisé l'envol des actions de La Maison TV5MONDE. Elle passera plus tard dans l'appellation, du vocable « La Maison des jeunes - La Maison TV5MONDE » à celui de « Maison TV5MONDE».

Auxactivités habituelles qui ont lieu au sein de La Maison TV5MONDE se sont ajoutées d'autres hors des locaux de la « maison ». Une multitude de nouvelles activités ont ainsi vu le jour telles que :

- L'extension des concours de la Francophonie aux écoles d'autres villes et villages du TOGO ;
- La participation aux foires et salons avec des concours et diverses animations organisées sur place;
- La « rentrée avec TV5MONDE », qui soutient les élèves démunis en fournitures scolaires, et la mise en place des infrastructures d'urgence en milieux scolaires, etc.);
- « Noël avec TV5MONDE » pour permettre à tous les enfants de profiter de la joie de Noël.

Oue d'activités avec les nouvelles greffées sur les anciennes pour agrandir le champ d'interventions de La Maison TV5MONDE venir plus efficacement en aide à davantage de jeunes. La mission centrale de La Maison TV5MONDE est d'accompagner la jeunesse dans autant de domaines que possible pour son épanouis sement. Aussi, sur le plan du leadership, La Maison TV5MONDE organise-t-elle en collaboration avec l'Association Trésor de Vie. deux Précieux conférences de motivation chaque année. Ces conférences lancées depuis l'année 2016 sont la conférence FEMMES ENSEMBLE. réservée exclusivement ieunes filles et la Conférence des Jeunes Leaders (CONFEJEL) qui a réuni à peu près 2000 jeunes lors de sa dernière édition en 2019. Destinée aux jeunes et ados sans distinction de sexe, la CONFEJEL a pour objectif de réunir la jeunesse togolaise afin de lui transmettre les clés de la réussite, en la mettant face à des modèles de réussite.

DES RÉSULTATS PROBANTS ET ENCOURAGEANTS

Tout arbre planté et bien arrosé doit porter ses fruits sur le long terme. La Maison TV5MONDE ne se déroge pas à cette loi de la nature. De par les nombreux efforts menés par les responsables avec au premier plan la Directrice Essivi Mimi BOSSOU-SOEDEDJE, des résultats probants et encourageants sont visibles après neuf (09) ans d'existence.

- « En termes de résultats atteints au bout des presque neuf ans d'existence, La Maison TV5MONDE, au cours de ces activités en son sein ou hors des murs, a pu:
 - rassembler environ 1500 jeunes et enfants autour des activités vacances à la Maison TV5MONDE depuis 2011;
 - faire bénéficier au moins 3000 enfants aux divers concours de littérature et de langue française organisés dans les établissements scolaires dans le cadre de la célébration de la Francophonie;
 - -Appuyer au moins 5000 élèves en situation difficile par les dons de fournitures scolaires ; -Renforcer les capacités de plus de 5 000 jeunes au cours des conférences organisées ;
 - Faire de divers dons à plus de 2 500 enfants à l'occasion de Noël ou de la célébration d'une journée dédiée aux enfants et mettre en place des infrastructures (badigeonnage, salles de classe d'urgence, tables bancs, latrines) dans quatre établissements scolaires au moins », confie Kafui DADA, Directrice adjointe de la Maison TV5MONDE.

Avec le succès que rencontrait la première Maison TV5MONDE, une seconde Maison TV5MONDE a vu le jour en juillet 2017 devenant ainsi Les Maisons TV5MONDE. La vision était d'atteindre encore plus de jeunes qu'avec la première. Toutefois, cet objectif est encore loin d'être atteint puisque la seconde maison basée à Zanguéra (en banlieue de Lomé) ne rencontre pas autant de succès que la première située à Adidogomè (Lomé).

UN AVENIR RÉORIENTÉ PAR LA COVID-19

Le nouveau Coronavirus touche durement le monde et entrave le déroulement de la majorité des activités à travers la planète. Les Maisons TV5MONDE ne sont pas à l'abri de ces effets pervers de la pandémie. Essivi Mimi BOSSOU-SOEDEDJE déplore à cet effet le blocage de toutes les activités des Maisons TV5MONDE. « La situation inédite qu'est la pandémie du Coronavirus et qui change le cours de l'histoire du monde a impacté très négativement les Maisons TV5MONDE. En ce mois de mai et depuis le mois de mars, toutes les activités sont suspendues et les partenaires sont également en confinement », a-t-elle confié à notre rédaction.

Elle a également souligné le devoir pour Les Maisons TV5MONDE de rebondir afin de s'adapter à cette situation. « Nul ne sait encore quand les activités rentreront dans l'ordre mais une chose est claire, les Maisons TV5MONDE vont se réinventer et l'équipe y travaille sérieusement », a-t-elle déclaré. « Quel que soit ce qui adviendra, les nouvelles orientations penchent sur le maintien d'une partie des programmations anciennes ancrées dans l'ADN des Maisons TV5MONDE avec en aiout. beaucoup plus d'actions hors des murs. Et plus encore, je vous souffle qu'un bonheur sortira du malheur par la grâce de Dieu. Les nouvelles orientations nous amènent aussi et surtout vers la planification et la réalisation de trois grands projets/programmes des Maisons TV5MONDE-APTV que venons de valider. Ce sont des projets/programmes à très grands investissements et impacts qui nécessitent un peu de temps pour leurs mises en place qui se feront progressivement. Affaire à suivre dans les prochains mois et années. Pour l'instant nous prions que la COVID-19 passe rapidement pour laisser place à la poursuite de notre engagement pour la jeunesse et à la poursuite de nos grands rêves », a conclu la Directrice des Maisons TV5MONDE

Les Maisons TV5MONDE, grâce à leur abnégation pour une jeunesse épanouie, inspirent respect et considération. Elles méritaient le Coup de Cœur de notre rédaction.



Togolaise d'origine, Abiré Passitena est la fondatrice de Pass House, une structure de production et de vente de produits naturels pour la santé et pour la beauté, principalement fabriqués à base

d'argile.

La passion pour la beauté au naturel et spécialement pour l'argile est un héritage qu'elle a reçu de sa mère, a-t-elle confié à la rédaction du magazine Ocean's News : « Je suis argilo-thérapeute par passion ou disons plutôt, que c'est par héritage mère / fille.

Tout a commencé avec maman, je ne fais que continuer et améliorer son beau travail. » En effet, la mère d'Abiré, revendeuse d'argile, communément appelé Kalaba en langue locale a laissé sa fille poursuivre son travail alors que cette dernière avait pour unique but de montrer au monde entier la femme entrepreneure qu'était sa maman : « Au début, c'était pour faire connaître son beau travail au monde, pour dire que ma maman est une super woman, mais elle m'a laissé la main », a-t-elle confié.

C'est février 2019 que en l'étudiante en Master 1 en Finance comptabilité dans se lance l'entrepreneuriat. En l'espace d'une année. Abiré Passitena a permis à Pass House d'acquérir une renommée sans faille grâce à ses produits de qualités. Pass House propose l'argile verte et blanche en concassé et en poudre, l'argile jaune moulue, les ovules à base d'argile (pour les femmes, contre toutes infections vaginales); le savon corps & visage à base d'argile et le masque d'argile (clay mask), tous efficaces pour les soins du corps (visage, pieds, massage). La structure basée à Lomé, la capitale togolaise, avec une succursale à Kara, dans le nord du pays fabrique également d'autres produits, mais sur commande uniquement. « On s'adapte au besoin du client », lâche Abiré.



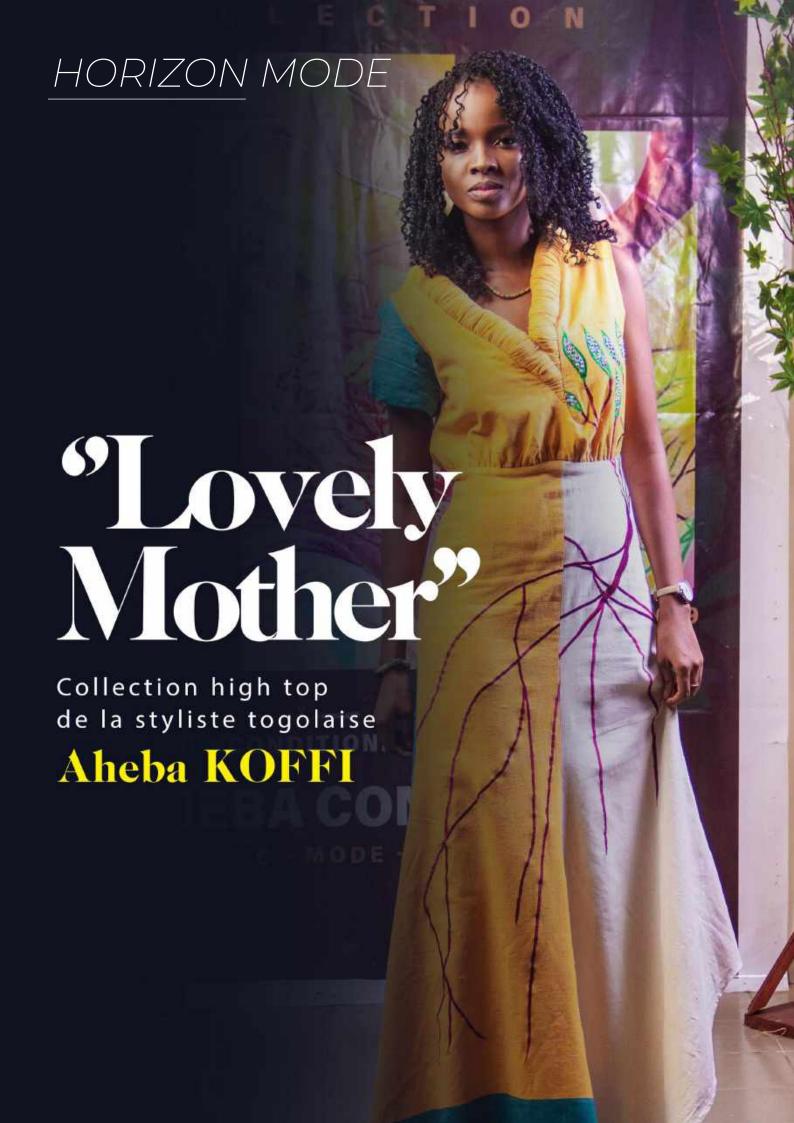
L'objectif visé par cette jeune entrepreneure togolaise est de faire connaître au monde entier les bienfaits de l'argile et les merveilles que regorge la terre. Mais son combat est loin d'être gagné. Sur le chemin de l'accomplissement, elle fait face à d'énormes difficultés au quotidien. « C'est compliqué de faire comprendre aux gens que la terre peut être un bon guérisseur », a-t-elle expliqué.

Avec Pass House, Abiré rêve grand! Elle ambitionne d'en faire une maison d'argilo-thérapie. « Je ne veux pas uniquement vendre le produit au client et lui dire, bye-bye. L'ambition nourrit par Pass House est d'être une maison d'argilo-thérapie pour s'occuper des soins de nos clients nous-mêmes. Ça nous permettra de mieux faire leur suivi. »

Son combat est pour une cause noble et juste, une initiative qui mérite d'être soutenue. Alors, si vous êtes au Togo ou partout ailleurs et aviez besoin de produits naturels pour vos soins de visage, contactez Pass House au (+228) 93 57 20 67 / 90 09 57 85



Par Ornelia Ami AGBELITSE



Styliste modéliste togolaise, Aheba KOFFI a lancé, lors d'une soirée privée à Lomé, sa nouvelle collection griffée "Lovely Mother". Collection de créations uniques. « Lovely Mother est née de l'une de mes chansons inspirée d'une histoire vraie entre ma mère et moi », a confié la styliste qui est également une passionnée de musique.



Comptée parmi les stylites qui incarnent le renouveau de l'univers de la mode au Togo, Aheba KOFFI a déjà lancé une dizaine de collections depuis la création de sa maison de mode AHEBA. Ces collections les plus marquantes sont "Glamour" en 2016, "Black To The Roots" en 2017, "Masques d'Afrique" en 2018 et "Aheba pour Elle" fin 2019. Sa nouvelle collection "Lovely Mother" vient confirmer son talent. La collection se fait remarquer par des motifs uniques. Les différentes créations se démarquent par des dessins de racine et de feuille d'arbre

Elle nous en donne la signification : « L'illustration du phénomène de l'allaitement et la structure du placenta qui est un organe fondamental dans la structure de la procréation m'ont donné l'idée de cet arbre de vie dont nous provenons tous comme l'un des éléments du design de la collection », a-t-elle expliqué. Autre particularité de cette collection qui fait forte impression, c'est le côté froissé des différentes créations. Aheba KOFFI compare cela non seulement à l'aspect du ventre fripé d'une mère après son accouchement mais aussi à l'amour qu'une mère témoigne à son enfant en le serrant dans ses bras.

La styliste martèle que le concept AHEBA va bien au-delà de la mode. C'est plutôt une formule de « trois en un » qui regroupe ses trois (03) passions: la mode, la musique et la danse. « Ces multiples potentialités », a-t-elle déclaré à notre rédaction, représente à la fois sa personnalité. son univers et sa raison d'être. La styliste précise que porter l'une de ses créations, c'est porter un concept et une histoire : « Mes défilés se passent toujours dans ce concept. Si je dois présenter une collection, c'est autour de ce concept que je le fais ».

Par Edwige KLOUVI

QUELQUES MODELES DE LA COLLECTION LOVELY MOTHER





















La Carotte, l'amie de votre santé et votre peau!

Hello!!! Contente de vous retrouver pour votre rubrique Graine de Beauté. Pour ce numéro, je vous parle de la carotte comme amie de votre santé et de votre peau. Je me souviens quand j'étais petite, mes parents voulaient à tout prix que je mange de la carotte une fois par jour au moins... C'était avec force que j'arrivais à en manger mais depuis que j'ai grandi, j'adore ça!

Célèbre pour ses qualités gustatives et nutritionnelles, la carotte est une alliée précieuse pour notre peau. L'huile extrait de la carotte, riche en bêta-carotène et en vitamines protège notre épiderme et favorise son éclat. Crue ou cuite, la carotte est bonne pour votre santé et votre peau.

UN ALIMENT SANTÉ

La carotte est un modeste tubercule que l'on peut consommer sans modération. crue, cuite, en purée, en soupe ou en jus. Riche en vitamines, elle participe à la production de globules rouges qui apportent de l'oxygène à toutes les cellules du corps. Elle contient de la vitamine A en grandes quantités. Alliée à son fort taux de phosphore, elle renforce les os et les dents. Elle apporte une quantité intéressante de minéraux comme: le potassium, le calcium, le magnésium, le fer qui sont vraiment indispensables pour notre santé. Riche en antioxydants, elle réduirait mauvais cholestérol, protégerait les poumons et le cœur contre les maladies cardiovasculaires et certains cancers.

UN ALIMENT BON POUR LA LIGNE

Pour vous mesdames qui souhaiteriez perdre du poids et avoir une fine forme, la carotte doit demeurer votre amie. Extrêmement riche en vitamines, elle est incontestablement une alliée minceur. Crue ou cuite, il ne faut compter que 33kilo calories pour 100g. Vous pouvez même vous permettre d'accompagner vos carottes d'une noix de beurre!

UN EXCELLENT ALIMENT POUR LA VUE



Riche en vitamine A, essentielle à la vision, la carotte peut diminuer les risques de dégénérescence et de cataracte. Riche également en rhodopsine, elle nous permet de voir dans des conditions de faible éclairage.

UN ALIMENT BEAUTÉ

Ce n'est pas un mythe, la carotte regorge beaucoup de vertus pour rendre votre peau douce et nette. Cela est dû au bêta-carotène qu'elle contient qui lui donne sa couleur orange et à la vitamine A qui vous aide à garder votre peau souple et belle. L'huile de graine de carotte est recommandée pour le soin de la peau. La présence de bêta-carotène contribue au maintien de l'élasticité de cette dernière. De plus, elle favorise la cicatrisation.

Appréciée pour sa protection contre les ultra-violets élevés. l'huile de graine de carotte réduit les problèmes de peau liés à l'exposition au soleil, elle vous protège également contre les cancers de peau. Elle maintient votre peau plus ferme et éclatante à ses propriétés grâce vieillissement. Cette même huile possède des propriétés antirides et contre la dépigmentation sur les tâches cutanées. Elle stimule et régénère votre organisme. Elle booste le bronzage naturel de votre peau lorsque vous l'appliquez. Si vous avez une peau sèche, elle vous aide à réduire les problèmes qui y sont liés. Elle vous permet également de faire une cure de rajeunissement de votre peau. Autant de vertus qui doivent vous amener à adopter la carotte!

C'était votre sœur et amie Ami Ornelia. J'espère que toutes ces révélations sur la carotte vous seront utiles. À la prochaine pour une nouvelle astuce. D'ici-là, gardez votre beauté au naturel!

Par Ornelia Ami AGBELITSE



QUIZZ



Deuxième rendez-vous de notre jeu concours Quizz Le Littéraire. L'heureux gagnant du premier numéro se nomme LAWSON Laté Mawutowou. Son prix est composé d'un dictionnaire de poche, de deux (02) classiques africains: (Une vie de boy - Une si longue lettre), des romans Hymne à la nation de Steve Bodjona et Sassou ou Les revers du destin de Guillaume Ali Atti.

Les réponses du #QuizzLeLittéraire001 sont à retrouver sur le site du magazine Ocean's News : WWW.OCEANS-NEWS.COM

#QuizzLeLittéraire002

Tentez votre chance pour ce deuxième numéro et repartez avec le lot mis en jeu par Le Club Le Littéraire et le magazine Ocean's News.

- 1- En quelle année le Club Le Littéraire a-t-il commencé ses activités ?
- 2- Quelles sont les principales activités menées par le Club Le Littéraire ?
- 3- Après des études à l'école normale de William-Ponty de Gorée, il travaille pendant 10 ans à l'Ifan de Dakar. Considéré comme le père de la littérature ivoirienne, il est auteur de plusieurs œuvres littéraires.
- a- De qui s'agit-il ?
- b- Laquelle de ses œuvres est la plus connue?
- c- Citez 3 autres de ses ouvrages
- 4- « Entre la lucidité et la ferveur..... Je suis du côté de l'espérance mais d'une espérance conquise, lucide hors de toute naïveté ».
- a- Qui est l'auteur de cette citation?
- b- Réécrivez l'ensemble de cette citation
- c- De quelle œuvre est tirée cette citation?

Faites parvenir votre réponse à l'adresse : contact@oceans-news.com avec le hashtaq #QuizzLeLittéraire002





























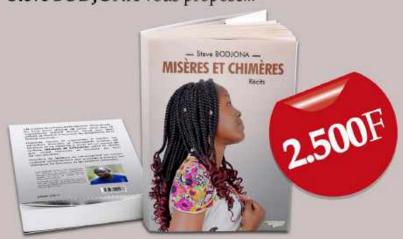






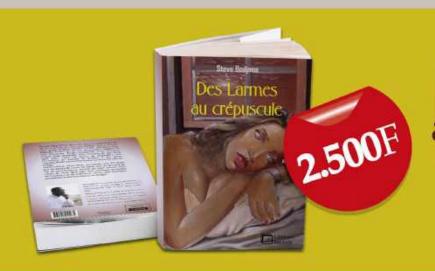


Steve BODJONA vous propose...



Misères et chimères

Récits



Des Larmes au crépuscule

Romar



Politique étrangère du Togo: Une décennie d'offensive diplomatique

Essa

OFFRE PACK PROMO

- Misères et Chimères
- Des Larmes au crépuscule
- Politique étrangère du Togo

Valable jusqu'au **30Août** 2020



